

combinée tandis que les femmes ont éprouvé plus de problèmes que celles traitées avec la statine seule. Mais ces résultats demandent une évaluation plus approfondie.

Les résultats du volet Lipid ne justifient pas l'utilisation d'une thérapie combinée avec fibrate chez les adultes à haut risque souffrant de diabète de type 2, soutient le principal chercheur, le Dr Henry N. Ginsberg, directeur du Irving Institute for Clinical and Translational Research du Collège des médecins et des chirurgiens de l'Université Columbia de New York. « Même si notre analyse semble indiquer que certains patients peuvent bénéficier de la thérapie combinée, cette étude fournit une information importante qui devrait épargner à de nombreux diabétiques des thérapies inutiles à base de fibrates, a-t-il déclaré. Mais le manque d'avantages des fibrates ne devrait pas occulter la valeur prouvée des statines pour prévenir les maladies cardiovasculaires, a-t-il tenu à ajouter. »

Ces résultats indiquent qu'il ne faut généralement pas les traiter plus intensivement que ne l'exige la pratique standard, d'autant plus que les traitements intensifs offrent des bénéfices limités et augmentent, en revanche, les risques d'effets indésirables. ■ G.S.

Sources :

Desmoulin, C. « Inutile d'abaisser la PA des diabétiques au delà de 140 mmHg selon ACCORD HTA », *theheart.org*, 22 avril 2010. [En ligne : www.theheart.org/article/1055425.do] (Page consultée le 23 avril 2010.)

Ginsberg, H. et W.C. Cushman. « Effects of intensive blood pressure control and combination lipid therapy on CV events in type 2 diabetes mellitus (ACCORD Lipid and ACCORD Blood Pressure studies) », *Cardiosource* [American College of Cardiology], 15 mars 2010. [En ligne : www.cardiosource.com/rapidnewssummaries/summary.asp?SumID=512] (Page consultée le 23 avril 2010.)

« Intensive BP, combined lipid therapies do not help adults with diabetes », *Medical News Today*, 15 mars 2010. [En ligne : www.medicalnewstoday.com/articles/182241.php] (Page consultée le 23 avril 2010.)

LA MÉMOIRE DES ÉMOTIONS

Les personnes amnésiques se rappellent...

Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer oublient vite une blague ou une conversation mais retiennent en revanche les émotions chaleureuses associées à une rencontre. Ces sentiments peuvent demeurer un bout de temps et

terme vers la mémoire à long terme. Une lésion de l'hippocampe entraîne la perte des nouveaux souvenirs dans la mémoire. Ce type d'amnésie est un signe précoce de l'Alzheimer.

UN FILM

À tous les jours, durant 20 minutes, les patients ont regardé en alternance un film triste ou joyeux qui générerait d'intenses émotions, de l'éclat de rire aux larmes de tristesse. Dix minutes après la fin des représentations, ils ne se rappelaient presque plus rien des films, comme les chercheurs l'avaient prévu. Les patients ont ensuite répondu à des questions évaluant leurs émotions. La tristesse semblait durer

un peu plus longtemps que la joie, mais les deux émotions ont clairement subsisté plus longtemps que le souvenir du film. Chez les gens en bonne santé, les émotions ressenties décroissent avec le temps. Chez deux patients, les sentiments n'ont pas diminué ; en fait, leur tristesse a persisté dans le temps.

Cette découverte récuse la notion populaire selon laquelle en effaçant un souvenir douloureux, on abolit la souffrance psychologique. Elle renforce également l'importance de répondre aux besoins psychologiques des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Il faut élaborer des normes de soins scientifiquement solides pour les personnes ayant des troubles de la mémoire, souhaitent les chercheurs. ■ G.S.

Source :

« Despite memory loss, patients with amnesia still feel emotions », *Medical News Today*, 13 avril 2010. [En ligne : www.medicalnewstoday.com/articles/185249.php] (Page consultée le 10 juin 2010.)



© Mishatic / Dreamstime.com

La tristesse et la joie ont subsisté plus longtemps que le souvenir du film.

améliorer leur humeur. C'est ce que viennent de découvrir des chercheurs en neurosciences et psychologie de l'Université de l'Iowa.

Une simple visite ou un appel téléphonique d'un membre de la famille peut avoir une influence positive durable sur le bonheur du patient même s'il les oublie vite, a expliqué le chercheur principal, Justin Feinstein. À l'inverse, les soins donnés machinalement ou la négligence du personnel soignant et de la famille peuvent engendrer des sentiments de tristesse, de solitude et de frustration chez les patients même s'ils ne se rappellent plus pourquoi.

L'équipe de chercheurs a étudié cinq cas neurologiques rares, soit des patients ayant une lésion à l'hippocampe, une partie du cerveau critique pour le transfert des données de la mémoire à court